

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE.

PAR M. LOUIS GERMAIN.

LIX ⁽¹⁾.

GASTÉROPODES PULMONÉS NOUVEAUX DE L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE.

Pendant son voyage en Afrique Orientale anglaise, M. GUY BABAULT a recueilli d'importantes collections zoologiques. J'ai étudié les Mollusques dans un mémoire actuellement en cours d'impression. Mais, par suite de la difficulté des communications pendant la guerre, une partie du matériel zoologique n'est parvenue que tout dernièrement en Europe. M. GUY BABAULT s'est empressé de me communiquer les Mollusques contenus dans ce nouvel envoi, Mollusques qui, presque tous, proviennent des bords de la rivière Yala ⁽²⁾.

Les récoltes de M. GUY BABAULT dans le Yala District comprennent de nombreuses espèces parmi lesquelles je citerai :

Streptaxis Percivali PRESTON [*Proceedings Zoological Society of London*, 1913, p. 194, pl. XXXII, fig. 4]. Espèce commune et assez variable. Le *Streptaxis Woodhousei* Preston [*loc. supra cit.*, 1913, p. 194, pl. XXXII, fig. 5], établi sur une variété un peu moins ventrue, est certainement

⁽¹⁾ Cf. : *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XXI, 1915, n° 7, p. 283-290; — XXII, 1916, n° 3, p. 156-162; n° 4, p. 193-210; n° 5, p. 233-259 et n° 6, p. 317-329; — XXIII, 1917, n° 7, p. 494-510, p. 510-520 et p. 521-529; — XXIV, 1918, n° 2, p. 125-136 et p. 137-141; n° 3, p. 173-182; n° 4, p. 251-270; n° 5, p. 358-370; n° 6, p. 433-454; — XXV, 1919, n° 1, p. 46-52; n° 2, p. 115-120; n° 3, p. 179-186; n° 4, p. 258-265; et n° 5, p. 351-357.

⁽²⁾ La rivière Yala descend de l'extrémité nord de la chaîne du Mau (chaîne formant la bordure ouest de la vallée du Rift), un peu au nord de l'équateur, vers le 35° 30' de longitude Est (Greenwich). Elle coule dans une direction à peu près Est-Ouest et vient se jeter, presque sous l'équateur, dans le lac Victoria (= Oukéréwé), au nord de la baie de Kaviroudo, sur le 34° de longitude Est (Greenwich).

synonyme. Le *Streptaxis Percivali* PRESTON a été découvert sur le Mont Marsabit [A. BLAYNEY PERCIVAL] et sur le massif de l'Elgon [G. W. WOODHOUSE]; il n'est peut être qu'une variété du *Streptaxis Kirkii* DOHRN (*Proceedings Zoological Society of London*, 1865, p. 232 [*Streptaxis Kirkii*]).

Ennea optata PRESTON [*Annals and Magaz. Natur. History*, London, VII, 1911, p. 464, pl. XI, fig. 4]. Cette espèce, qui paraît assez répandue, vit avec la précédente. Elle montre des variétés correspondant sensiblement à celles décrites par H. B. PRESTON sous les noms de variétés *obesa* (*Proceedings Zoological Society of London*, 1913, p. 211, pl. XXXV, fig. 3-3 a) et *majuscula* (*id.*, p. 212, pl. XXXV, fig. 2-2 a).

Kaliella barrakporensis PFEIFFER [*Helix barrakporensis* PFEIFFER, *Proceedings Zoological Society of London*, 1852, p. 156; et *Monogr. Helicor. vivent.*, III, 1853, p. 59, n° 183; = *Kaliella barrakporensis* GODWIN-AUSTEN, *Land and Freshwater Moll. of India*, I, London, 1882, p. 2, 19 et 146, pl. I, fig. 1, et pl. XXXVIII, fig. 5]. Petite espèce de l'Inde actuellement acclimatée en de nombreux points de l'Afrique Orientale et de Madagascar.

Bulminus (Cerastus) retirugis MARTENS [*Sitzungsb. d. Gesellsch. Naturf. Fremde Berlin*, 1895, p. 128; et *Beschalte Weichth. Deutsch-Ost-Afrik.*, 1897, p. 60, taf. V, fig. 25; KOBELT, *Die Familie Buliminidae*, in : MARTINI et CHEMNITZ, *Systemat. Conchylien-Cabinet*, 2^e édit. Nürnberg, 1902, p. 796, taf. CXVII, fig. 10]. La taille des individus recueillis par M. GUY BABAULT atteint 29-30 millimètres de longueur, 16-17 millimètres de diamètre maximum et 13 1/2-14 millimètres de diamètre minimum. Il existe des exemplaires plus allongés et dont les tours de spire sont moins convexes. Le test est généralement d'un beau marron presque transparent. L'ouverture est bordée d'un péristome épaissi d'un blanc rosé ou lie de vin.

Burtoa nilotica PFEIFFER [*Bulimus niloticus* PFEIFFER, *Proceedings Zoological Society of London*, 1861, p. 24; et *Novitates Concholog.*, IV, p. 5, taf. CX, fig. 2; = *Burtoa nilotica* BOURGUIGNAT, *Mollusques Afrique équatoriale*, Paris, mars 1889, p. 88; = *Livinhuciu nilotica* CROSSE, *Journal de Conchyliologie*, Paris, avril 1889, p. 109; = *Burtoa nilotica* PILSBRY in : TRYON, *Manual of Conchologie*, 2^e sér. *Paluonata*, XVI, 1904, p. 300, n° 1, pl. XXVII, fig. 5 (les autres figures se rapportent à des variétés). Parmi les exemplaires qui m'ont été communiqués se trouve une variété de petite taille (longueur : 70 millimètres; diamètre maximum : 52 millimètres; diamètre minimum : 48 millimètres; hauteur de l'ouverture : 42 millimètres; diamètre de l'ouverture : 26 millimètres) avec un dernier tour fortement globuleux et un test épais et solide correspondant à la variété

crassa von Martens [*Limicolaria nilotica* var. *crassa* MARTENS, *Nachrichtsbl. d. deutsch. Malakozool. Gesellschaft.*, 1895, p. 181; et *Beschalte Weichth. Deutsch-Ost-Afrik.*, Berlin, 1897, p. 97, figure à la même page).

Limicolaria Martensi SMITH [*Achatina* (*Limicolaria*) *Martensiana* SMITH, *Proceedings Zoological Society of London*, 1880, p. 345, n° 2, pl. XXXI, fig. 1-1 a]. Cette espèce, une des plus caractéristiques de l'Afrique Orientale, est très commune. Elle offre de nombreuses variétés de forme et de coloration (cf. LOUIS GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*, XXV, 1919, p. 209 et suiv.).

Ampullaria ovata OLIVIER, *Voyage Empire Ottoman*, II, 1804, p. 39, pl. XXXI, fig. 1; — PHILIPPI, *Monogr. Ampull.*, in : MARTINI et CHEMNITZ, *Systemat. Conchylien-Cabinet*, 2° éd., Nürnberg, 1851, p. 49, taf. XIV fig. 5. Quelques exemplaires du lac Victoria [= Oukéréwé], sans indication précise de localité, rappelant la variété nommée *Ampullaria kordofana* par PARREYSS (in : PHILIPPI, *loc. supra cit.*, 1851, p. 44, taf. XII, fig. 1).

Un grand nombre d'autres espèces, appartenant aux genres *Ennea*, *Thapsia*, *Subulina*, *Homorus*, *Cuvella*, etc., sont actuellement à l'étude. Je les ferai connaître dans un appendice à mon Mémoire sur les *Mollusques de l'Afrique Orientale anglaise recueillis par M. GUY BABAULT*. Parmi ces espèces, il en est plusieurs de nouvelles. Je donne aujourd'hui la description de trois d'entre elles.

Ennea (Gulella) Babaulti Germain, *nov. sp.*

Coquille de petite taille, très étroitement ombilicquée (ombilie en longue fente incurvée), de forme générale subcylindrique, atténuée vers le sommet; sommet obtus; spire composée de 6-6 $\frac{1}{2}$ tours à croissance lente et régulière : tours embryonnaires petits; autres tours subconvexes, séparés par des sutures profondes et à peine obliques; dernier tour médiocre avec scrobiculation très marquée et dépression assez profonde du côté ombilical; ouverture subverticale, semi arrondie, à peine aussi large que haute, très resserrée par les sinuosités du péristome, anguleuse en haut, subanguleuse en bas; bord externe subsinueux; bord columellaire obliquement incurvé, épaissi, réfléchi sur l'ombilie; péristome bien épaissi et réfléchi; bords marginaux éloignés, réunis par une faible callosité blanche.

Ouverture montrant un système compliqué de denticulation comprenant :

A. *Sur la callosité aperturale* : un pli pariétal oblique, très saillant, incurvé, situé tout près de l'insertion supérieure du bord externe de l'ou-

verture; une denticulation petite, triangulaire, terminée en massue, enfoncée, placée sensiblement à égale distance des bords marginaux.

B. *Sur le bord columellaire* : une lamelle columellaire compliquée formée d'une large lame profondément immergée sur laquelle se détachent en saillie deux lamelles : l'inférieure longue, étroite, obliquement disposée par rapport au bord columellaire; la supérieure moins saillante, plus profondément enfoncée et de direction légèrement divergente par rapport à la première.

C. *Sur le bord inférieur* : une dent triangulaire émergée, saillante et une petite denticulation profondément enfoncée située du côté du bord externe.

D. *Sur le bord externe* : un très gros pli palatal fortement saillant, large, occupant toute la région médiane du bord externe et, en dessus, deux petites denticulations, l'inférieure petite, subtriangulaire, très enfoncée, la supérieure saillante, émergée et également triangulaire.

Longueur : 5-5 $\frac{1}{2}$ millimètres; diamètre maximum : 2 $\frac{2}{3}$ -3 $\frac{1}{4}$ millimètres; diamètre minimum : 2 $\frac{1}{2}$ -3 millimètres; hauteur de l'ouverture : 1 $\frac{1}{2}$ millimètre; diamètre de l'ouverture (y compris l'épaisseur du périostome) : 1 $\frac{1}{2}$ millimètre.

Test solide, un peu épais, corné ambré, quelquefois légèrement fauve et brillant, subtransparent; tours embryonnaires presque lisses; autres tours garnis de stries longitudinales très obliques, relativement écartées, subégales, *pliciformes à la partie supérieure des tours*, sous les sutures qui paraissent ainsi crénelées: stries longitudinales nettement atténuées sur la moitié inférieure du dernier tour.

Le galbe général de cet *Ennea* est polymorphe : il existe des individus plus ventrus, d'autres plus allongés ou plus nettement cylindriques que le type. Les denticulations de l'ouverture peuvent également varier quant à l'importance relative des divers plis ou lamelles. Il peut, en outre, exister une denticulation supplémentaire située tout à fait à la base du bord externe, en dessous de la lamelle palatale. Cette denticulation sporadique, également immergée, est triangulaire, bien visible mais peu saillante.

L'*Ennea (Gulella) Babaulti* Germain rappelle l'*Ennea (Gulella) perturbata* Preston du massif de l'Elgon, mais cette dernière espèce possède une sculpture bien moins accentuée ⁽¹⁾ et les denticulations de l'ouverture sont

⁽¹⁾ La sculpture de l'*Ennea (Gulella) perturbata* Preston se compose de stries longitudinales fines, obliques et inégales, un peu accentuées seulement vers le haut des tours, au voisinage immédiat des sutures.

notablement moins robustes : en particulier, la lamelle palatale est beaucoup moins grande et a plutôt l'apparence d'une dent allongée. Les autres denticulations sont également moins saillantes, notamment celles du bord intérieur,

Bord de la rivière Yala (British East Africa) [GUY BABAULT].

Streptostele Babaulti Germain, *nov. sp.*

Coquille de petite taille, fusiforme⁽¹⁾ allongée, à sommet subobtus; spire composée de 7 1/2 tours à croissance lente et à peu près régulière, peu convexes, légèrement étagés, séparés par des sutures profondes; deuxième tour plus gros et plus convexe que le troisième, dernier tour médiocre, à peine convexe, atténué vers la base; ouverture subpyriforme, très légèrement oblique, fortement anguleuse en haut, bien arrondie en bas; bord externe sinueux dans sa moitié supérieure; ombilic très étroit, partiellement recouvert par la patulescence du bord columellaire; péristome subcontinu, élargi, épaissi et nettement réfléchi⁽²⁾.

Longueur : 5 1/4 millimètres; diamètre maximum : 1 2/3 millimètres; hauteur de l'ouverture : 1 1/4 millimètre; diamètre de l'ouverture : 3/4 millimètre.

Test relativement solide, d'un corne légèrement ambré et parfaitement transparent; tours embryonnaires lisses; autres tours garnis de stries longitudinales lamelleuses, un peu obliques, assez espacées, atténuées vers la base, mais très accentuées sous les sutures qui ont un aspect nettement crénelé⁽³⁾.

Cette espèce se rapproche un peu du *Streptostele Marguerite* Preston, mais elle est plus petite, plus cylindrique; ses tours de spire sont plus convexes; son ouverture, moins ovale, est bordée par un péristome mieux épaissi et réfléchi; enfin sa sculpture est beaucoup plus accentuée⁽⁴⁾.

Bords de la rivière Yala (British East Africa) [GUY BABAULT].

(1) Quelquefois la forme de la coquille est subcylindrique.

(2) On observe une légère callosité interne peu saillante près de l'insertion supérieure du bord externe.

(3) Au dernier tour les stries longitudinales sont mieux atténuées, principalement vers la base.

(4) Les stries longitudinales sont plus espacées et beaucoup plus saillantes que chez le *Streptostele Marguerite* Preston.

Pseudopeas yalaensis Germain, *nov. sp.*

Coquille de petite taille, imperforée, de forme subconique allongée à sommet obtus; spire composée de 7 1/2-8 tours à croissance régulière; tours embryonnaires globuleux; troisième tour plus développé en hauteur et plus convexe que la quatrième; autres tours très convexes, subscalariformes⁽¹⁾; dernier tour médiocre; sutures profondes; ouverture peu oblique, ovulaire, anguleuse en haut: bord externe simple, tranchant; bord columellaire rectiligne dans une direction suboblique, élargi, réfléchi sur l'ombilic.

Longueur: 4-5 millimètres; diamètre maximum: 1 4/5-2 millimètres; longueur de l'ouverture: 1-1 1/2 millimètre; diamètre de l'ouverture: 1/2-3/4 millimètre.

Test mince, un peu fragile, subtransparent, d'un corné ambré peu brillant: tours embryonnaires ornés de stries longitudinales fines, subverticales, un peu épaissies et de stries spirales extrêmement fines, très difficiles à voir même à un fort grossissement⁽²⁾; autres tours garnis de stries longitudinales saillantes, subverticales, peu régulièrement espacées, un peu onduleuses au dernier tour où elles sont atténuées vers l'ombilic, légèrement plus marquées sous les sutures⁽³⁾.

Certainement du même groupe que le *Pseudopeas scalariforme* Putzeys⁽⁴⁾ du bassin du Congo, cette espèce en diffère par sa spire composée de tours plus nombreux et s'enroulant différemment: par son dernier tour proportionnellement plus petit: par sa sculpture mieux accentuée et par sa columelle rectiligne. Par ce dernier caractère, le *Pseudopeas yalaensis* Germain se rapproche du *Pseudopeas pulchellum* Putzeys⁽⁵⁾, mais cette dernière espèce ne possède que 5 tours de spire dont le dernier, très développé, est gros et ventru.

Bords de la rivière Yala (British East Africa) [GUY BABAULT].

(1) Les tours sont nettement étagés et un peu élargis vers leur partie supérieure.

(2) Le premier tour embryonnaire est *presque lisse*; sur le second tour embryonnaire, la sculpture, bien que très délicate encore, est cependant mieux marquée.

(3) Entre les costules, on observe de très fines stries longitudinales à peine sensibles. Elles n'existent pas, d'ailleurs, entre toutes les costules.

(4) PUTZEYS (Dr.), Diagnoses de coquilles et d'un sous-genre nouveau provenant de l'Etat indépendant du Congo. *Annales [Bulletin des séances] Société royale malacologique de Belgique*, XXXIV, Bruxelles, 1899, p. LIX, fig. 12-13.

(5) PUTZEYS (Dr.), *loc. supra cit.*, Bruxelles, 1899, p. LIX, fig. 11.